

LES FESTIVALS DE MUSIQUES ACTUELLES EN FRANCE 2014

Caractéristiques et évolution budgétaire 2008-2014



PierreMeyerPhotos

CRÉDITS

Le présent document est une publication du Centre National de la Chanson des variétés et du Jazz, Etablissement Public Industriel et Commercial sous la tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication. Toute utilisation ou reproduction, totale ou partielle, est soumise à l'utilisation du crédit « Source CNV – Centre National de la Chanson des Variétés et du Jazz – www.cnv.fr »

SEPTEMBRE 2016

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Philippe NICOLAS

RÉDACTION

Séverine MORIN

Patricia SADAoui

Mary VERCAUTEREN

PHOTO

(c) Pierre MEYER

Avant-propos

Disposant de nombreuses données collectées lors des demandes d'aides aux festivals, le Centre National de la Chanson, des Variétés et du Jazz (CNV) s'intéresse via son activité d'observation à la structuration et l'évolution budgétaire des festivals de musiques actuelles en France. Il conduit ainsi, à un rythme biennal depuis 2010, en collaboration avec les fédérations et réseaux de festivals en France, une étude de l'évolution budgétaire d'un peu plus d'une centaine de festivals de musiques actuelles. Celle-ci est complémentaire à l'approche plus globale permise par le « Barofest : cartographie des festivals de musiques actuelles en France » réalisé en partenariat avec la Sacem et l'Irma depuis 2014, mais aussi aux informations apportées sur le fait festivalier et son poids dans la diffusion des musiques actuelles et des variétés dans le cadre de la publication annuelle du CNV : « Les chiffres de la diffusion des spectacles de musiques actuelles et de variétés. »

L'étude de l'évolution budgétaire des festivals de musiques actuelles entre 2008 et 2014 montre un fort dynamisme des festivals : leurs charges comme leurs produits se sont accrus de 5% en moyenne par an. Cet accroissement est dû pour certains d'entre eux à l'accroissement de leur taille, du public qu'ils sont en capacité de réunir... mais pas seulement. Du côté des charges, ce sont les coûts techniques, logistiques et de sécurité qui ont eu tendance à s'accroître le plus fortement, les charges artistiques augmentant certes sensiblement mais dans de moindres proportions. Tandis que les soutiens des organismes publics et professionnels se sont tout juste maintenus, les festivals ont aussi développé leurs recettes propres, majoritaires, au premier rang desquelles les recettes de billetterie mais aussi les recettes de bars/buvettes et de concession. Mais ce sont les recettes de partenariat privé qui se sont accrues le plus fortement et, même si elles restent minoritaires, elles ont désormais un poids significatif dans le budget des festivals.

Ces dernières années, les festivals ont démontré leur volonté et leur capacité à accéder aux nouvelles technologies, à se moderniser. Sont apparus la billetterie dématérialisée, la constitution de leur propre banque de données afin de mieux connaître leurs publics (leurs profils, leurs habitudes, leurs attentes...), le cashless, des applications interactives au sein des manifestations...

Les festivals ont également déployé leurs efforts pour offrir à leurs publics, aux artistes/groupes qu'ils diffusent, aux partenaires privés et mécènes, une qualité accrue de leur accueil, tout en privilégiant le travail en collaboration, la mutualisation, l'échange et le partage d'informations avec leurs pairs. Ils ont aussi fait la démonstration de leur capacité à faire évoluer leur modèle économique.



Principaux indicateurs

Caractéristiques des festivals de l'échantillon (en moyenne en 2014)

20 ans

d'âge moyen

38

groupes programmés

6 431€

de contrat de cession/d'engagement
par groupe programmé

24€

de prix moyen du billet

14 000

entrées payantes

859K€

de budget total, 405K€ de budget
médian

29%

de charges artistiques

41%

de charges technique, logistique,
sécurité

30%

de charges autres (communication,
fonctionnement, taxes...)

57%

de recettes propres

13%

de recettes issues des partenaires
privés et mécènes

30%

de financement par les organismes
publics et professionnels

Les principales évolutions entre 2008 et 2014

+1% / an

groupes programmés

+3% / an

de contrat de cession/d'engagement
par groupe programmé

+3% / an

de prix moyen du billet

+3% / an

d'entrées payantes

+5% / an

de budget total, +3% / an du budget
médian

+3% / an

de charges artistiques

+7% / an

de charges technique, logistique,
sécurité

+4% / an

de charges autres (communication,
fonctionnement, taxes...)

+6% / an

de recettes propres

+9% / an

de recettes issues des partenaires
privés et mécènes

+1% / an

de financement par les organismes
publics et professionnels

Sommaire

PORTRAIT DES FESTIVALS EN 2014	6
Les festivals : acteurs clés de la diffusion des musiques actuelles en France	6
103 festivals étudiés en 2014	7
Principales caractéristiques des festivals étudiés en 2014	8
CARACTERISTIQUES ET EVOLUTIONS BUDGETAIRES 2008-2014	11
Approche globale.....	11
Les charges	12
Les produits	15
ANNEXES	18
Liste des 103 festivals du panel	18
En savoir plus sur les fédérations, réseaux et syndicats d'employeurs partenaires de cette étude	18



Portrait des festivals en 2014

Les festivals : acteurs clés de la diffusion des musiques actuelles en France

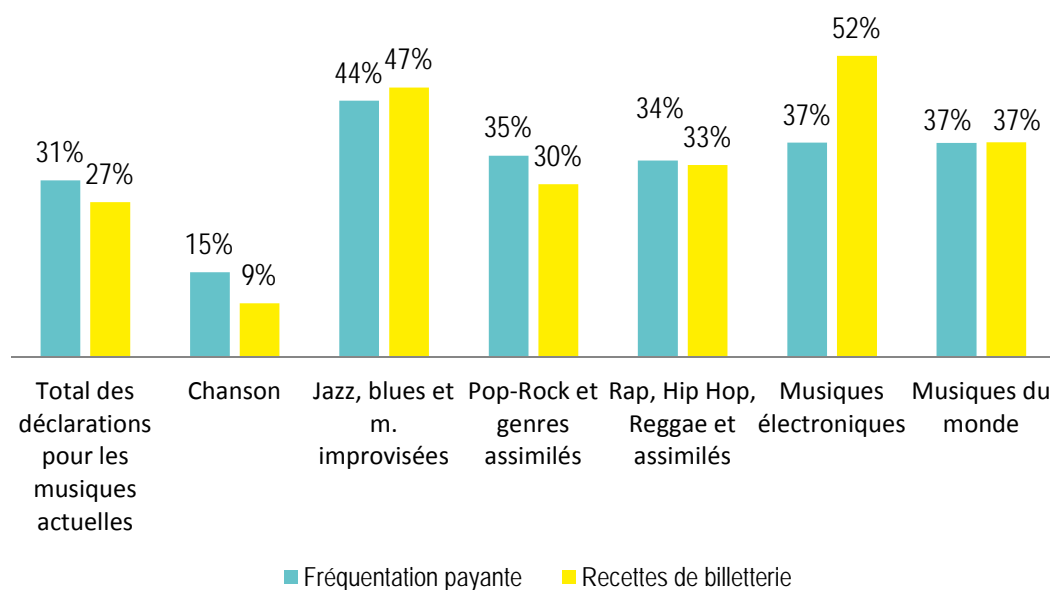
Un festival, de petite ou de grande taille, est un acteur clé de la diversité de l'écosystème du spectacle vivant en France. Plus qu'un simple diffuseur, il est la vitrine de la nouvelle scène et parfois même un défricheur de nouveaux talents. Inventif, créatif, éphémère, il permet à des dizaines, des centaines, voire des milliers de festivaliers, d'accéder aux spectacles et de se rassembler, de partager autour de la scène des musiques actuelles dans toute sa diversité.

Le Barofest (Baromètre des festivals de musiques actuelles en France) réalisé par le CNV, l'Irma et la Sacem¹, recense 1870 festivals de musiques actuelles en France en 2014 (il s'agit des festivals programmant principalement des spectacles de musiques actuelles²). Implantés partout en France, ils participent à la richesse culturelle et au dynamisme des différents territoires.

Le CNV estime chaque année le poids des festivals dans le total de la diffusion qui lui est déclarée³. En 2014, pour les seules représentations payantes, les festivals ont représenté 31% de la fréquentation et 27% des recettes de billetterie des spectacles de musiques actuelles. Ce poids, plus faible pour le genre Chanson, est plus élevé pour toutes les autres esthétiques et notamment le Jazz, blues et musiques improvisées, les Musiques électroniques et les Musiques du monde. Il varie aussi en fonction des territoires. Ainsi, alors qu'il est inférieur à 15%, tant en termes de fréquentation que de billetterie, en Ile-de-France ou en Haute-Normandie, est-il supérieur à 50% en Basse-Normandie, en Bretagne, en Corse, en Franche-Comté et en Poitou-Charentes.

Part des festivals dans la diffusion des musiques actuelles en 2014

Uniquement pour les représentations payantes



Note de lecture : en 2014, les représentations payantes de musiques actuelles qui ont eu lieu dans un cadre festivalier représentaient 31% de la fréquentation totale et 27% de la billetterie totales déclarées pour ces représentations.

¹ Le Barofest est publié depuis trois années consécutives par le CNV, l'Irma et la Sacem. Les résultats pour 2015 publiés en avril 2016 sont téléchargeables ici :

https://www.cnv.fr/sites/cnv.fr/files/documents/PDF/Ressource/stats_diffusion/BAROFEST_20160413.pdf.

² On entend par musiques actuelles l'ensemble des grandes familles qui composent ces esthétiques musicales à savoir la chanson, les musiques amplifiées et électroniques, le jazz et les musiques improvisées, les musiques traditionnelles et du monde.

³ « La diffusion des spectacles de musiques actuelles et de variétés, Statistiques commentées et éléments d'évolution 2013-2014 », CNV, Octobre 2015 téléchargeable ici :

https://www.cnv.fr/sites/cnv.fr/files/documents/PDF/Ressource/stats_diffusion/ElementsStatiDifSpec2014.pdf.

103 festivals étudiés en 2014

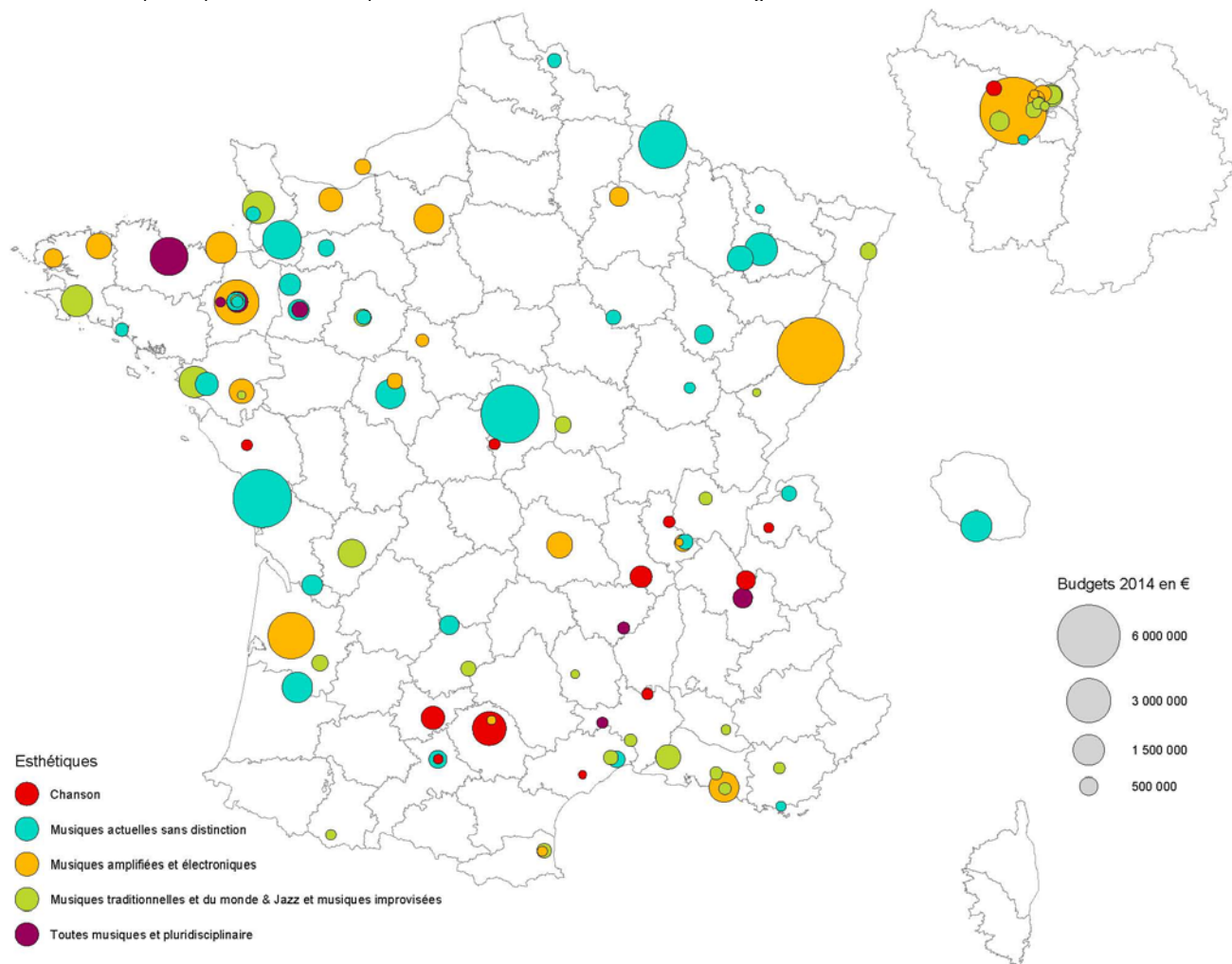
A la suite des études publiées en 2010 et 2014⁴, le CNV a mobilisé les informations qu'il collecte dans le cadre de son programme de soutien aux festivals (commission 2) afin de dresser un état des lieux de leurs caractéristiques et de leurs principales évolutions budgétaires au cours de ces six dernières années.

Afin d'accroître le panel tout en conservant une homogénéité et d'associer plus étroitement les festivals aux résultats de cette étude, le CNV et les réseaux, fédérations et syndicats d'employeurs se sont associés⁵. Un échantillon de 103 festivals a ainsi pu être constitué sur la période 2012-2014. Un échantillon plus restreint de 86 festivals permet d'observer les évolutions sur l'ensemble de la période 2008-2014.

Les festivals étudiés se distinguent de l'ensemble des festivals actifs en France : il s'agit uniquement de festivals dont une part au moins de la programmation fait l'objet d'une billetterie payante (qui exclut donc une bonne partie des festivals gratuits d'été), dont le budget est supérieur ou égal à 80K€, qui proposent au minimum une dizaine d'artistes / groupes sur une période minimale de 2 jours. Leur budget moyen est en conséquence plus élevé, leur organisation portée dans leur quasi intégralité par des acteurs privés très majoritairement associatifs, leur financement plus systématiquement soutenu par des aides croisées des partenaires publics et organismes professionnels...

Les 103 festivals du panel pour la période 2012-2014

La couleur des points présente l'esthétique dominante du festival, leur taille le budget total du festival en 2014



Les festivals se déroulant sur plusieurs villes dont Paris ont été localisés sur la Capitale pour la carte présentée ci-dessus.

⁴ « Les festivals de musiques actuelles : un groupe de travail coordonné par le CNV met en place des indicateurs d'activité construits par et pour les festivals », CNV Info n°22, juin 2010 et « Les festivals de musiques actuelles en France : évolutions 2008-2012 d'une constellation de la diversité », CNV Info n°34, janvier 2014 : <http://www.cnv.fr/economie-structures-et-projets>.

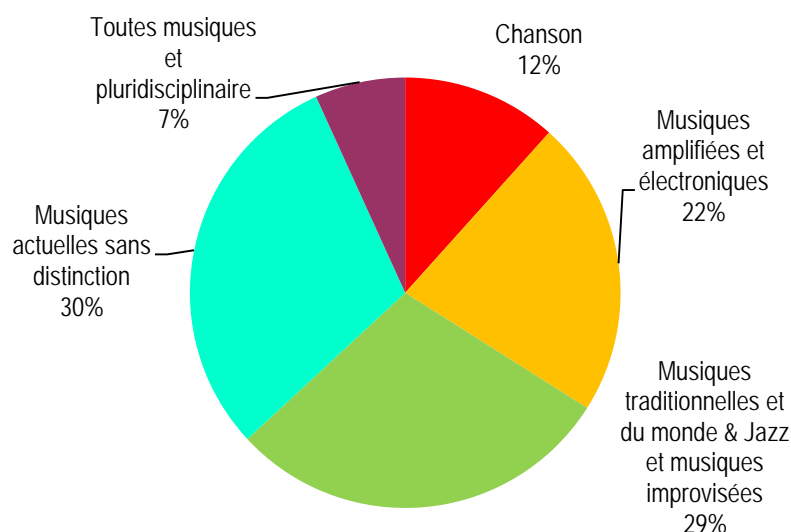
⁵ Association Jazzé Croisé (AJC) / De Concert ! / Fédération des Festivals de Chanson Francophone (FFCF) / Zone Franche / France Festivals / Collectif des festivals engagés pour le développement durable et solidaire en Bretagne / PRODISS / SMA.

Principales caractéristiques des festivals étudiés en 2014

Les festivals étudiés ont été regroupés en cinq grandes familles d'esthétiques :

- Chanson (Paroles et Musiques, L'Air du Temps...);
- Musiques actuelles sans distinction (tous genres de musiques actuelles : Le Printemps de Bourges, Les 3 Elephants...);
- Musiques traditionnelles et du monde & Jazz et musiques improvisées (Jazz sous les Pommiers, Africolor, Jazzèbre, Les Temps Chauds...);
- Musiques amplifiées (rock, pop, reggae, et assimilés) et électroniques (Les Rencontres Trans Musicales de Rennes, Telerama Dub Festival, La Route du Rock, Astropolis...);
- Toutes musiques & pluridisciplinaire (Art Rock, Mythos, La Musique des Cuivres...).

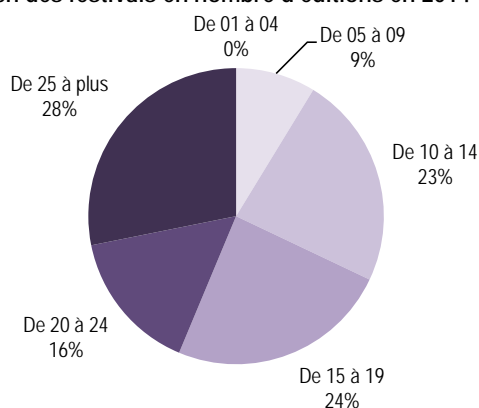
Répartition des festivals par esthétique principale en 2014



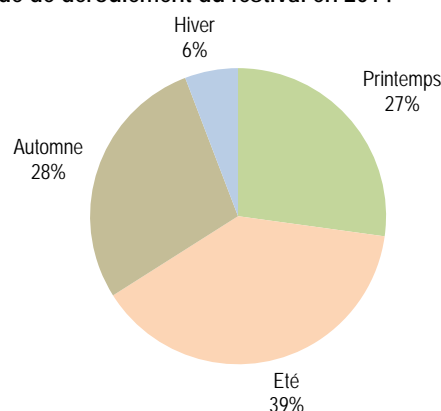
Les festivals de Musiques traditionnelles et du monde et Jazz & musiques improvisées et les festivals de Musiques actuelles sans distinction sont représentés à part égale (29-30%) dans l'échantillon, suivis par les festivals de Musiques amplifiées et électroniques (22%). Viennent ensuite les festivals Chanson (12%) puis les festivals de Toutes musiques et pluridisciplinaire (7%).

90% des structures portant un ou plusieurs festivals ont une forme juridique associative, 60% font partie d'une fédération ou d'un collectif, 37% adhèrent à un syndicat d'employeur.

Age moyen des festivals en nombre d'éditions en 2014

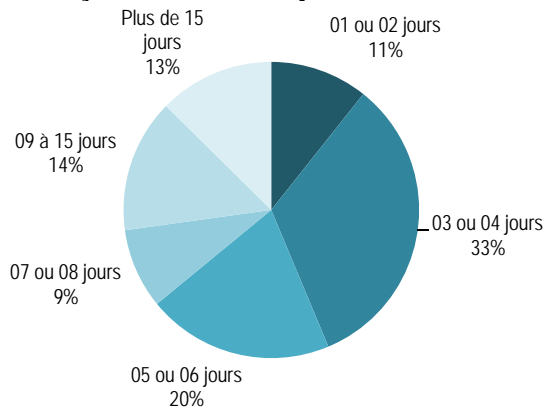


Période de déroulement du festival en 2014

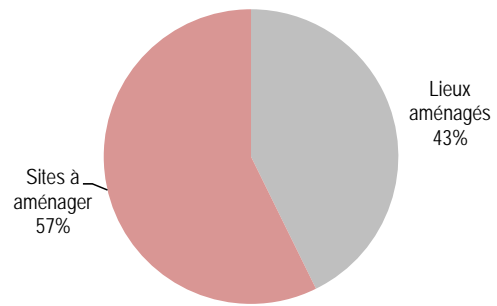


Les festivals du panel ont en moyenne 20 ans (la médiane étant proche puisqu'elle atteint 18 éditions en 2014). 28% ont plus de 25 éditions et 32% moins de 15. Ils se déroulent à 39% durant la période estivale, à 27% au printemps, 28% à l'automne et seulement 6% en hiver.

Amplitude moyenne en nombre de jours en 2014

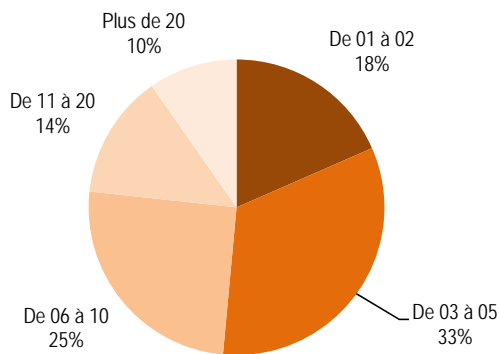


Type de lieux de déroulement du festival en 2014

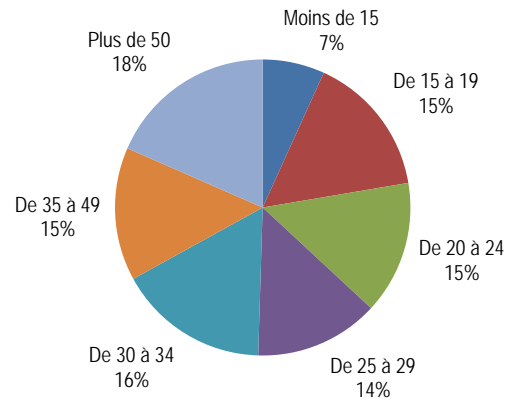


Ils se déroulent en moyenne sur une période de 8 jours, mais pour 44% d'entre eux cette période est inférieure à 5 jours. Ce sont les festivals de Musiques traditionnelles et du monde et Jazz & musiques improvisées qui ont une plus grande amplitude. 43% des festivals sont organisés en majeure partie dans des lieux aménagés (salles) et 57% dans des sites qui sont, au moins en partie, à aménager (plein air, mais aussi parcs des expositions, sites patrimoniaux...).

Nombre de scènes investies par festival en 2014

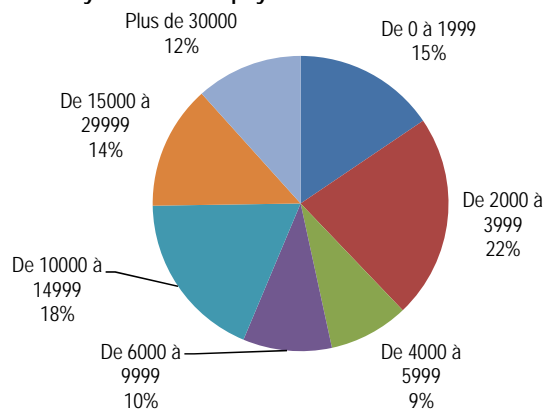


Nombre de groupes/artistes programmés en 2014

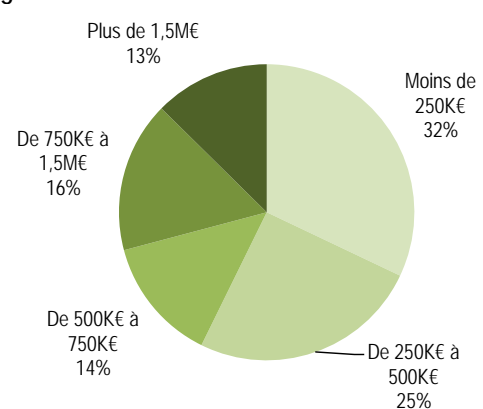


Ils investissent en moyenne 9 lieux ou scènes différents, mais seulement 5 lieux ou scènes pour la médiane. Ils programment en moyenne 38 groupes/artistes (médiane à 29) mais 18% des festivals programment plus de 50 artistes/groupe, tandis que 22% en programment moins de 20. Ce sont les festivals de Musiques amplifiées et électroniques qui investissent le moins de lieux ou scènes (du fait notamment de leur format plus « concentré » dans l'espace et dans le temps), mais qui y présentent un nombre plus important d'artistes/groupe, suivis de très près par les festivals de Musiques actuelles sans distinction.

Nombre moyen d'entrées payantes en 2014



Budget total des festivals en 2014



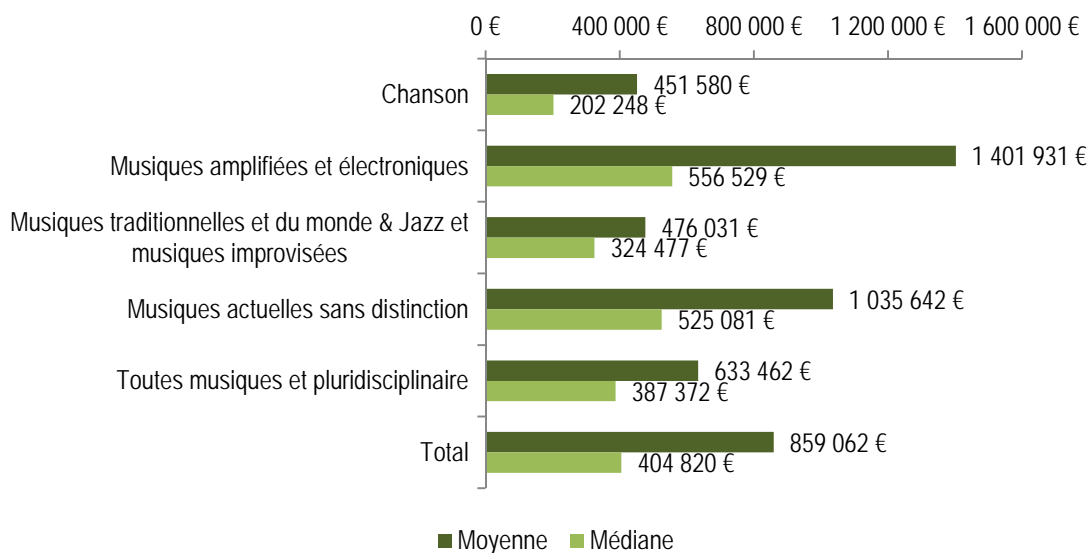
En moyenne, les festivals de l'échantillon comptabilisent 14 000 entrées payantes. La médiane se situe à 7 300 et 37% des festivals comptent moins de 4 000 entrées payantes. Quant au budget moyen des festivals, il s'établit à 860K€ avec une médiane à 405K€. 32% des festivals ont un budget inférieur à 250K€ et 29% un budget supérieur à 750K€.



Les budgets des festivals sont disparates en fonction des esthétiques des festivals.

Ainsi le budget moyen des festivals de Chanson est-il près de 3 fois inférieur à celui des festivals de Musiques amplifiées et électroniques (452K€ à comparer à 1 401K€ en moyenne). Mais il existe aussi de fortes disparités au sein des festivals d'une même esthétique principale : les écarts peuvent aller de 1 à 2 voire 3 au sein d'une même esthétique. Bien des caractéristiques telles que l'amplitude de la manifestation, les caractéristiques des lieux dans lesquels elle se déroule, le niveau de notoriété des artistes programmés... expliquent ces écarts importants.

Budget total moyen et médian des festivals en fonction de leur esthétique principale (2014)



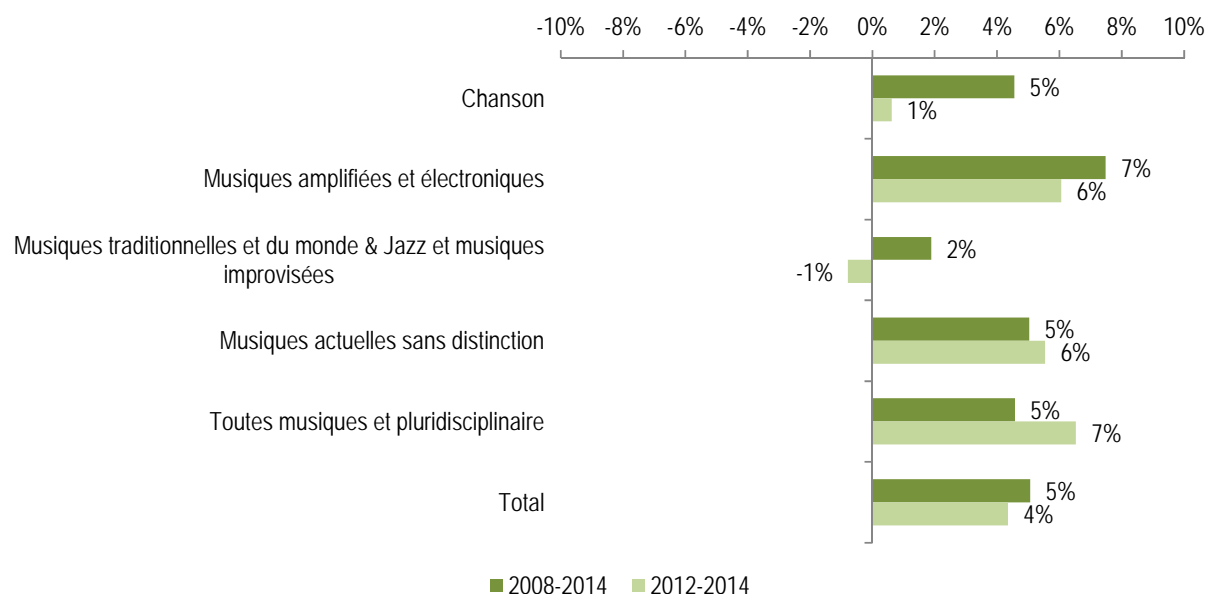
Caractéristiques et évolutions budgétaires 2008-2014

Approche globale

Les festivals du panel ont connu une hausse similaire de 5% par an de leurs charges et de leurs produits sur la période 2008-2014. Cela représente une hausse totale du budget de 35% en 6 ans. La hausse observée plus récemment, à savoir sur la seule période 2012-2014, est un peu moins marquée puisqu'elle atteint 4% en moyenne par an⁶. Entre 2008 et 2014, 74% des festivals ont connu une hausse de leur budget quand 26% connaissaient une baisse.

Les évolutions sont contrastées en fonction de l'esthétique principale des festivals. Ainsi, apparaît-il que sur l'ensemble de la période 2008-2014, les festivals de Musiques traditionnelles et du monde & Jazz et musiques improvisées ont connu une croissance plus modérée que la moyenne de l'ensemble du panel (+2% par an en moyenne contre +5% pour l'ensemble des festivals) tandis que ceux de Musiques amplifiées et électroniques voyaient leur budget croître plus fortement (+7% par an en moyenne). Les premiers ont même connu un léger repli de leur budget total entre 2012 et 2014 (-1% par an). Les festivals de Chanson ont, pour leur part, connu un net tassement de leur croissance sur la période plus récente (+1% par an entre 2012 et 2014) alors que la croissance sur l'ensemble de la période est identique à celle de l'ensemble du panel.

Evolution du budget total des festivals entre 2008 et 2014 en fonction de leur esthétique principale



Ici encore ce sont les caractéristiques principales des festivals qui expliquent ces différences et notamment la structure et la répartition de leurs charges et de leurs produits⁷.

⁶ Les évolutions 2008-2014 portent sur un échantillon commun de 86 festivals, celles pour 2012-2014 sur l'échantillon de 103 festivals présentés auparavant.

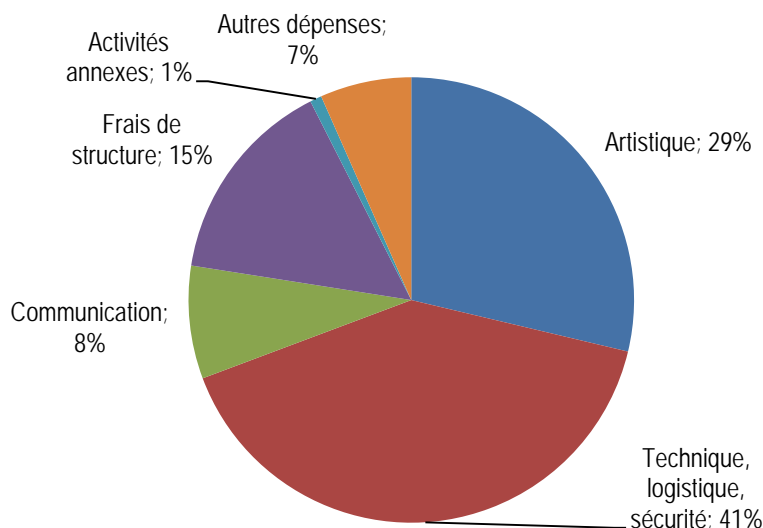
⁷ La grille utilisée pour l'analyse budgétaire des festivals dans le cadre de cette étude est celle soumise aux festivals dans le cadre de leur demande d'aide à la commission festivals du CNV. Elle est téléchargeable ici : https://www.cnv.fr/sites/cnv.fr/files/documents/XLS/com-2-festival-inf-1_5.xls (voir l'onglet « 6-Budget détaillé »).

Les charges

Principaux postes en 2014

En 2014, les festivals de l'échantillon étudié consacrent 29% de leurs charges à l'Artistique, 41% au poste Technique, logistique, sécurité et 30% aux autres postes, soit : 8% à la Communication, 15% aux Frais de structure, 1% aux Activités annexes en lien avec le festival⁸ et 7% aux Autres dépenses (principalement droits d'auteur, taxes, assurance, charges financières et exceptionnelles).

Répartition des principaux postes de charges en moyenne en 2014



Le poste Artistique (29%) est composé majoritairement des contrats de cession (23%), les contrats d'engagement des artistes et de leurs techniciens restant minoritaires (2%). Au total, les salaires des artistes et contrats de cession représentent 25% du total des charges. Les frais de transport et d'hébergement/restauration représentent pour leur part 3% et les autres charges artistiques seulement 1%.

Le poste Technique, logistique, sécurité (41%) se répartit entre les dépenses de location et d'aménagement du/des sites (11%), celles liées au matériel, aux prestations techniques et aux salaires des techniciens (15%), les dépenses consacrées aux prestations de sécurité (pompiers, croix rouge, sécurité... 5%) et les autres charges techniques (9%), majoritairement composées des achats bars/buvettes et catering.

Cette répartition des charges varie assez nettement en fonction des esthétiques principales des festivals, du fait certes des esthétiques programmées mais aussi des caractéristiques des festivals en termes de type de lieux de diffusion investis, de durée des manifestations, de leur taille...

Ce sont par exemple les festivals Chanson qui, en moyenne, consacrent la part la plus importante de leurs charges au poste Artistique : 37%. Cette part est à mettre en regard des lieux investis par ce type de festivals, le plus souvent des lieux déjà équipés, qui pèsent donc moins lourdement dans le poste technique. Viennent ensuite, et à égalité, les festivals de Musiques traditionnelles et du monde & Jazz et musiques improvisées et les festivals de Toutes musiques et pluridisciplinaire qui consacrent 30% de leurs charges en moyenne à l'Artistique. Ce sont les festivals de Musiques actuelles sans distinction et ceux de Musiques amplifiées et électroniques qui y consacrent la part la moins grande en part (respectivement 28% et 27% en moyenne), mais pas en valeur absolue.

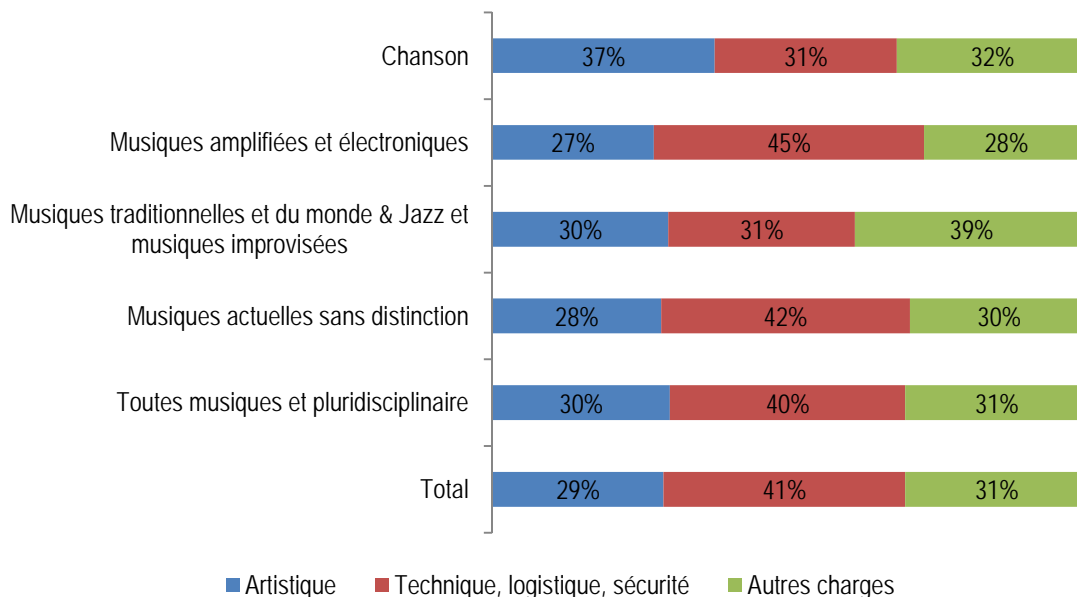
On observe une image en conséquence inversée de la moyenne consacrée à la Technique, logistique, sécurité. Si les festivals de Musiques amplifiées et électroniques consacrent une part dédiée à l'artistique moins importante, ceux-ci reviennent en tête lorsqu'il s'agit des postes Technique, logistique, sécurité, avec une moyenne de 45% consacrés à ces dépenses en raison des lieux investis (plein air / lieux à aménager),



⁸ Les activités à l'année des festivals ne sont pas comptabilisées ici.

tout comme les festivals de Musiques actuelles sans distinction avec 42%. Suivent les festivals de Toutes musiques et pluridisciplinaire, à hauteur de 40%. Les festivals Chanson et Musiques traditionnelles et du monde & Jazz et musiques improvisées y consacrent quant à eux 31% de leurs dépenses.

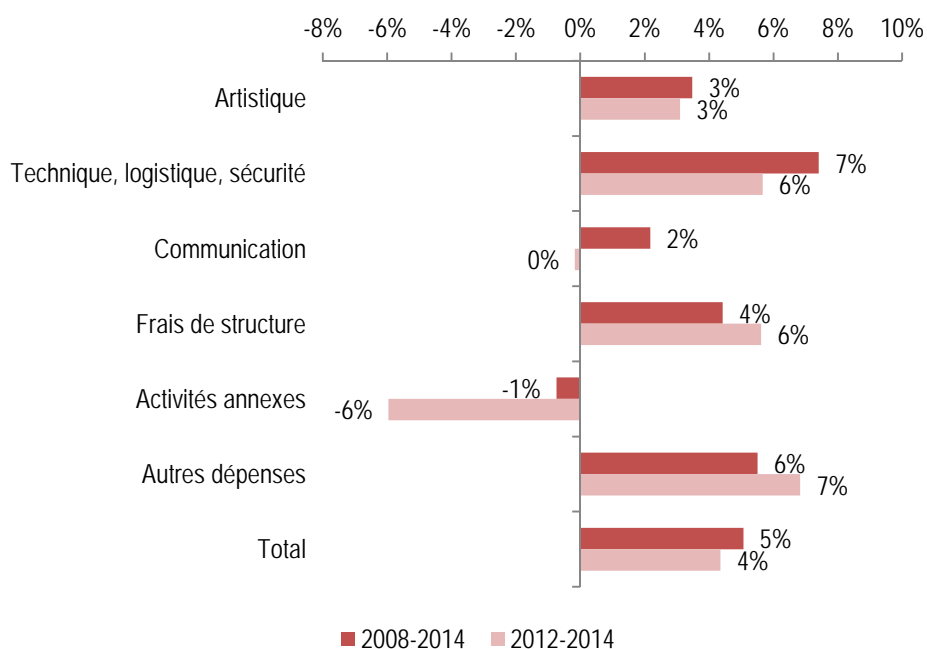
Répartition des principaux postes de charges en fonction de l'esthétique principale des festivals (en moyenne en 2014)



Principales évolutions

Entre 2008 et 2014 les charges se sont accrues en moyenne de 5% par an. Sur la période la plus récente, la croissance a été légèrement plus faible : accroissement de 4% par an en moyenne entre 2012 et 2014.

Evolution des principaux postes de charges entre 2008 et 2014 et entre 2012 et 2014 (taux de croissance annuel moyen sur les deux périodes)



L'ensemble des postes de charges a augmenté sur la période 2008-2014 à l'exclusion des Activités annexes qui ne pèsent que très peu dans le total étudié.



Alors que les charges de Technique, logistique, sécurité continuent de peser plus fortement sur les budgets des festivals et que les charges de fonctionnement (Frais de structure, Autres dépenses) s'accroissent en moyenne plus fortement que l'ensemble des budgets, les charges Artistiques poursuivent leur augmentation mais dans de moindres proportions.

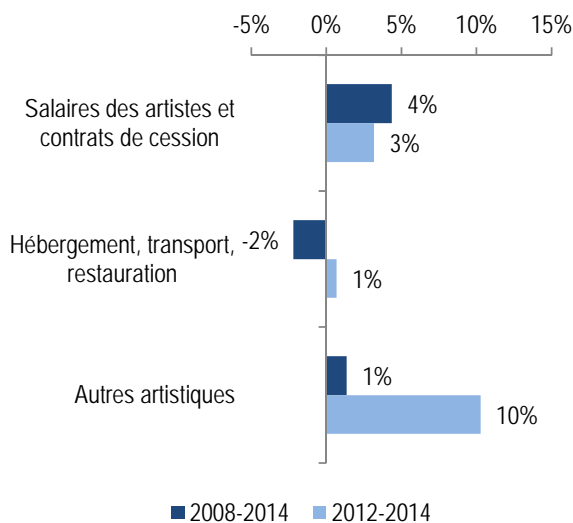
Soulignons qu'en moyenne le total des charges Artistiques augmente moins fortement que les autres postes (+3% par an entre 2008 et 2014 et entre 2012 et 2014). Du fait de leur poids dans le total, ce sont les évolutions des salaires des artistes et contrats de cession qui expliquent en grande partie cette évolution. La croissance moyenne sur ce poste est de 4% par an sur la période 2008-2014 et de 3% par an sur la période 2012-2014. L'évolution 2008-2014 s'explique par un accroissement du nombre de groupes programmés (38 groupes programmés en moyenne en 2014) de +1% par an et du montant moyen des salaires artistes et contrats de cession par groupe (6 431€ en moyenne en 2014) de +3% par an. Sur la période récente (2012-2014), le nombre de groupes programmés a eu tendance à se réduire (-2% par an) tandis que le montant moyen par groupe s'est accru (+5% par an).

Les charges du poste Technique, logistique, sécurité s'accroissent fortement tant sur la période 2008-2014 (+7% par an en moyenne) qu'au cours des dernières années (+6% par an en moyenne sur la période 2012-2014). Au sein de ces dépenses, les charges de Location et aménagement du site (11% des dépenses 2014) et Matériels, prestations techniques et salaires des techniciens (15% des dépenses) s'accroissent de 6% par an en moyenne sur la période 2008-2014. Notons toutefois que les Prestations de sécurité (pompiers, Croix-Rouge...) se sont accrues un peu plus fortement (+7% par an entre 2008 et 2014) et même plus encore plus récemment (+8% par an entre 2012 et 2014). Ces coûts techniques sont susceptibles de s'accroître en 2015 et plus encore en 2016 sous l'effet des mesures de sécurité à mettre en place pour l'accueil du public comme des équipes artistiques et techniques des festivals.

Focus sur les charges artistiques et techniques : évolution entre 2008 et 2014 et entre 2012 et 2014 (taux de croissance annuel moyen sur les deux périodes)

Artistique

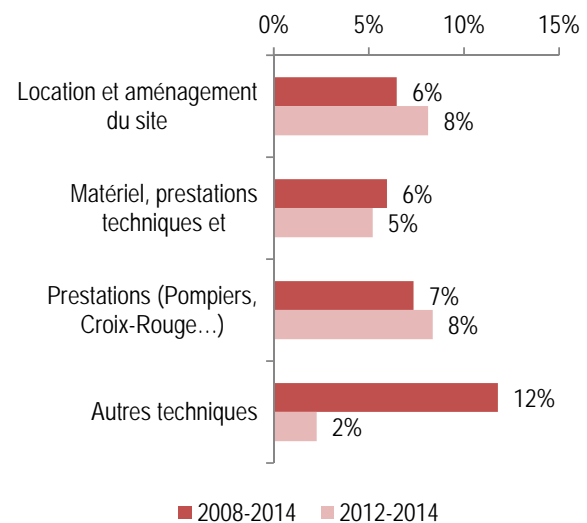
+3% par an 2008-2014 / +3% par an 2012-2014



Poids en 2014 : Salaires des artistes et contrats de cession 25% / Hébergement, transport, restauration 3% / Autres artistiques : 1%

Technique, logistique, sécurité

+7% par an 2008-2014 / +6% par an 2012-2014



Poids en 2014 : Location et aménagement du site 11% / Matériel, prestations techniques et salaires des techniciens 15% / Prestations (pompiers, Croix-Rouge...) 5% / Autres techniques : 9%

Le poste communication est en très légère hausse de 2008 à 2014, mais stagne entre 2012 et 2014. On peut s'interroger sur le fait que ce poste de dépenses puisse être devenu par nécessité pour certains festivals une marge d'ajustement. Mais la communication pour les festivals étant essentielle, il est probable qu'ils aient opté pour un accroissement de la communication numérique, moins onéreuse en achats d'espace même si elle implique d'autres dépenses, en favorisant une plus grande proximité avec les publics.

La hausse des frais de structure s'accroît de 4% par an entre 2008 et 2014 à 6% par an entre 2012 et 2014. Celle-ci est due principalement à l'accroissement des coûts du fonctionnement (loyers...), honoraires (comptabilité...) et autres frais (missions / réceptions, autres rémunération de personnel, charges annexes de personnel, stagiaires, annonce emploi, frais de formation...).



Les produits

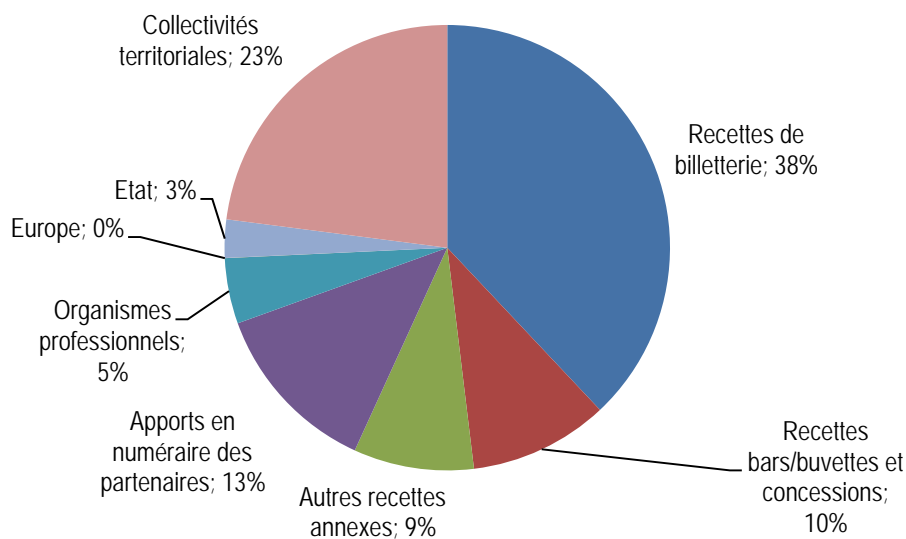
Principaux postes en 2014

En 2014, les produits des festivals de l'échantillon étudié se composent à 57% de recettes propres : 38% de recettes de billetterie, 10% de recettes des bars/buvettes et concessions, 9% d'autres recettes annexes.

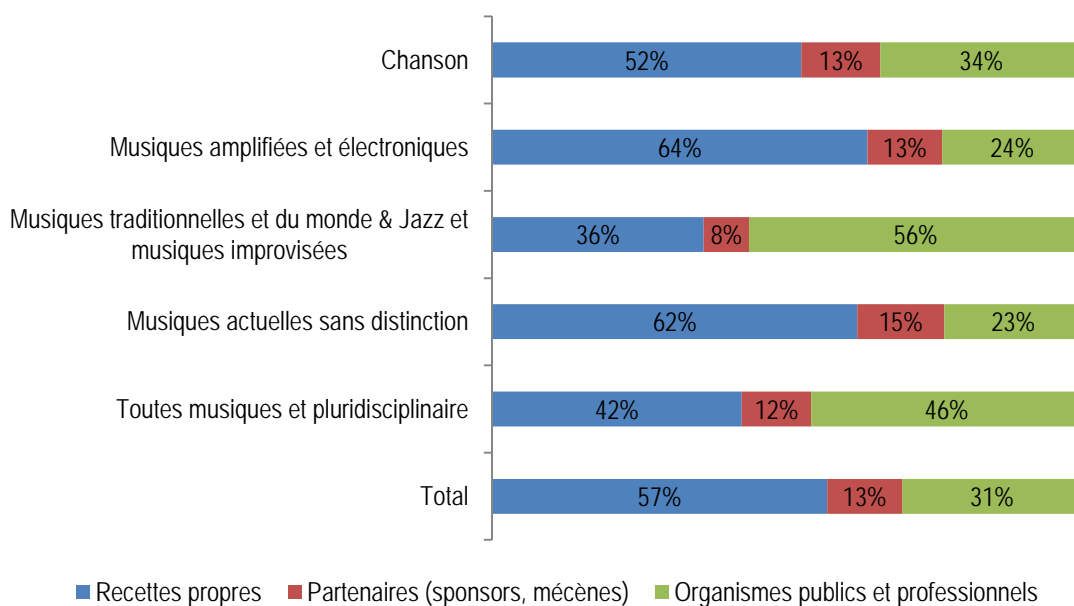
Les apports en numéraire des partenaires représentent 13% des produits.

Le soutien des organismes professionnels 5% et les subventions publiques 26% (23% pour les soutiens des collectivités territoriales, 3% pour l'Etat et une part inférieure à 1% pour l'Europe). Au sein des collectivités territoriales, ce sont les Communes et leurs groupements qui représentent les premiers soutiens des festivals (11% des produits en moyenne en 2014), puis les Régions (6%) et les Départements (5%).

Répartition des principaux postes de produits en moyenne en 2014



Répartition des principaux postes de produits en fonction de l'esthétique principale des festivals (en moyenne en 2014)



■ Recettes propres ■ Partenaires (sponsors, mécènes) ■ Organismes publics et professionnels

Ce sont les festivals de Musiques amplifiées et électroniques et de Musiques actuelles sans distinction qui génèrent la part la plus importante de recettes propres, près des deux tiers du total de leurs produits. Par ordre décroissant, viennent ensuite les festivals Chanson (52%), puis les festivals Toutes musiques et pluridisciplinaires (42%) et Musiques traditionnelles et du monde & Jazz & musiques improvisées (36%).

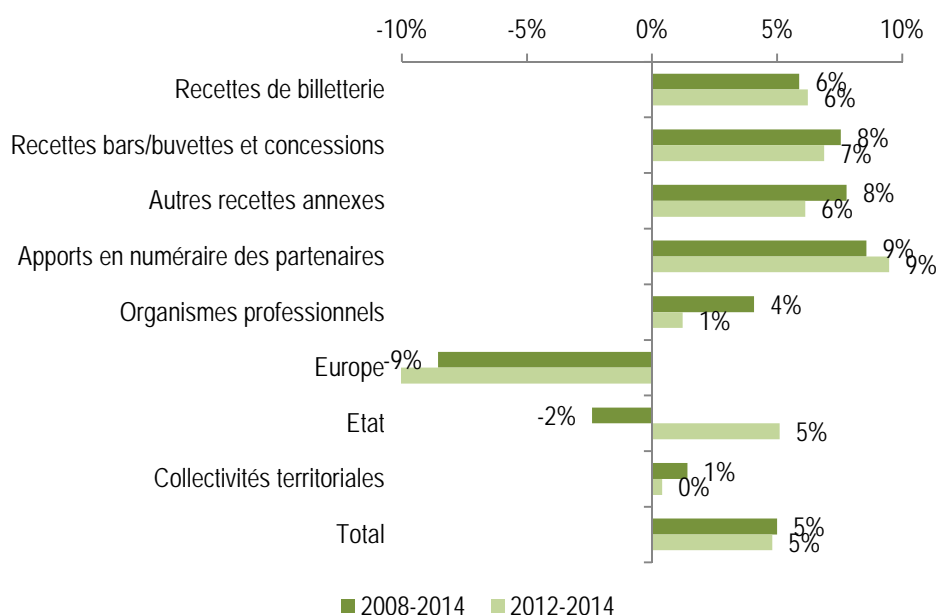
Les manifestations de Musiques actuelles sans distinction arrivent en tête des catégories esthétiques de festivals concernant les apports des partenaires privés (sponsors / mécènes) : ils représentent 15% de leurs produits. Le plus souvent, ces partenaires privés se tournent vers ce type de festivals à forte jauge et aux publics diversifiés, à l'image de leur programmation. Ce, pour des retombées d'image plus larges, mais également pour permettre à leurs clients l'accès à un festival dans lequel ils se retrouvent. Dans les budgets étudiés, on observe d'ailleurs un développement des dépenses et des recettes annexes liées à l'accueil privilégié de ces partenaires et de leurs clients. Même si en moyenne le poids des partenariats privés représente encore moins de 10% pour les festivals de Musique traditionnelle et du monde & Jazz et musiques improvisées, ce sont bien les différentes formes de festivals, quels que soient leur esthétique, leur format de diffusion, leur taille... qui cherchent à accroître ces produits et parviennent globalement à développer leurs partenariats.

Ce sont les festivals de Musiques traditionnelles et du monde & Jazz et musiques improvisées et les festivals Toutes musiques et pluridisciplinaires qui sont les plus dépendants des aides des organismes publics et professionnels. Pour les premiers, ces produits représentent en moyenne 56% du total de leur budget ; pour les seconds 46%. Les festivals de Musiques amplifiées et électroniques et les festivals de Musiques actuelles sans distinction apparaissent en comparaison moins dépendants de ces aides, qui représentent toutefois le quart de leurs produits (de 23 à 24%). Pour les festivals de Chanson, les soutiens des organismes publics et professionnels représentent en moyenne le tiers des produits (34%).

Principales évolutions

Entre 2008 et 2014 les produits des festivals se sont accrus en moyenne de 5% par an (comme leurs charges). Cette croissance a été principalement tirée, du fait de leur poids (57%), par l'accroissement des recettes propres (+6% par an en moyenne tant sur la période 2008-2014 que plus récemment entre 2012 et 2014) et par l'accroissement des apports en numéraire des partenaires (+9% par an entre 2008 et 2014 et entre 2012 et 2014). En revanche, le soutien des organismes publics et professionnels ne s'est que peu accru : +1% en moyenne entre 2008 et 2014 et plus faiblement encore entre 2012 et 2014 (+0,4%).

Evolution des principaux postes de produits entre 2008 et 2014 et entre 2012 et 2014
(taux de croissance annuel moyen sur les deux périodes)



L'importance des recettes propres pour les festivals conduit à ce qu'ils s'attachent notamment à développer et à fidéliser leurs publics mais aussi leurs partenaires privés.

Les recettes de billetterie (38% du total des produits en 2014) se sont accrues en moyenne de 6% par an entre 2008 et 2014 (évolution comparable entre 2012 et 2014). Cette hausse s'explique à la fois par l'accroissement du nombre moyen d'entrées payantes (+3% par an entre 2008 et 2014) et par l'augmentation du prix moyen du billet (+3% par an entre 2008 et 2014). Les recettes des bars/buvettes ne sont pas à négliger : avec 10% du total des produits en 2014, elles augmentent en moyenne de 8% par an entre 2008 et 2014 (+7% par an entre 2012 et 2014).

En complément, les recettes des partenariats privés sont développées par les festivals. Certains comptent même au sein de leur personnel des emplois qui y sont spécifiquement dédiés. Certains développent des Clubs Entreprises ou encore du mécénat de particuliers. D'autres privilégient la multiplication de partenaires à capacité financière limitée et de moindre notoriété (comme les entreprises/magasins de proximité) plutôt que de grandes enseignes nationales industrielles, commerciales ou financières, limitant ainsi un manque à gagner qui peut être lourd de conséquences en cas de perte d'un de ces derniers. Ces recettes se sont accrues en moyenne de 9% par an entre 2008 et 2014 (+9% également entre 2012 et 2014).

Le soutien des organismes professionnels (5% des produits en 2014) se sont accrus de 4% en moyenne par an entre 2008 et 2014 mais la croissance est nettement plus faible sur la période la plus récente : seulement +1% par an entre 2012 et 2014.

Du côté des soutiens publics, les évolutions contrastées observées sur l'Europe et l'Etat sont amplifiées par leur faible poids et leur faible distribution au sein des festivals. Il faut toutefois souligner que les aides de l'Etat qui ont eu tendance à s'inscrire à la baisse sur l'ensemble de la période 2008-2014 (-2% par an) se sont accrues entre 2012 et 2014 : une quinzaine de festivals ont bénéficié d'une hausse.

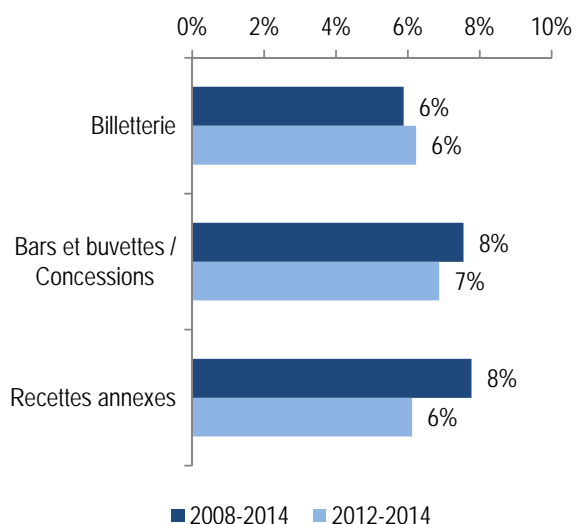
Le principal soutien public au festival provient des collectivités territoriales (24% des produits des festivals en 2014 en moyenne). Au cours des dernières années ce sont au premier chef les Communes et leurs groupements qui ont le plus soutenu les festivals (11% des produits en moyenne en 2014) avec un accroissement de 3 à 4% par an de leur financement. Cela a permis de compenser la faible augmentation voire la baisse du soutien accordé par les Régions et les Départements sur la période.

**Focus sur les recettes propres et le soutien des collectivités territoriales :
évolution entre 2008 et 2014 et entre 2012 et 2014**

(taux de croissance annuel moyen sur les deux périodes)

Recettes propres

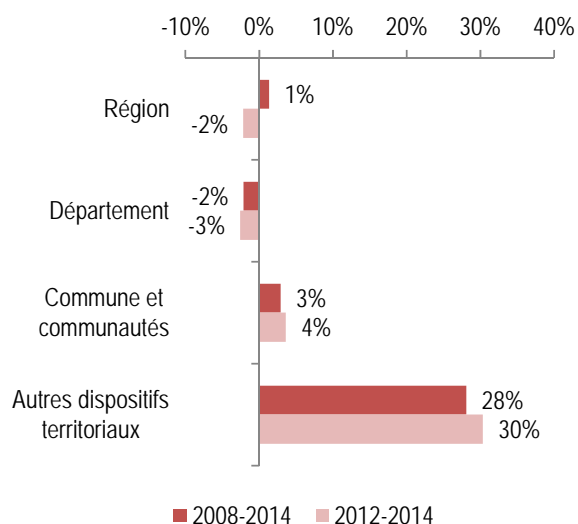
+6% par an 2008-2014 / +6% par an 2012-2014



Poids en 2014 :
Billetterie 38%
Bars et buvettes / Concessions 10%
Recettes annexes 9%

Subventions des collectivités territoriales

+2% par an 2008-2014 / +2% par an 2012-2014



Poids en 2014 :
Région 6%
Département 5%
Communes et communautés 11%
Autres dispositifs territoriaux 1%



Annexes

Liste des 103 festivals du panel

AFRICAJARC / AFRICOLOR / ALORS CHANTE / ARABESQUES / ART ROCK / ART SONIC / ASTROPOLIS / ATTENTION LES FEUILLES ! / AU FIL DES VOIX / AU FOIN DE LA RUE / AUCARD DE TOURS / BANLIEUES BLEUES / BARS EN TRANS / BEBOP / BLUES SUR SEINE / CABARET VERT / CHANSONS DE PAROLE / CHANT'APPART / CHARLIE JAZZ FESTIVAL / CHAUFFER DANS LA NOIRCEUR / COUVRE FEU / DETOURS DE CHANT / DETOURS DU MONDE / ELEKTRICITY / EUROPA JAZZ / EUROPAVOX / FESTIVAL DE CORNOUAILLE / FESTIVAL DE THAU / FESTIVAL DU MONASTIER "LA MUSIQUE DES CUIVRES" / FESTIVAL EN OTHE / FESTIVAL MIMI / FESTIVAL MO'FO / FESTIVAL YAOUANK / FREE MUSIC / JAZZ A JUNAS / JAZZ A LUZ / JAZZ A ST GERMAIN DES PRES / ESPRIT JAZZ / JAZZ ET MUSIQUE IMPROVISEE EN FRANCHE COMTE / JAZZ NOMADES "LA VOIX EST LIBRE" / JAZZ SOUS LES POMMIERS / JAZZDOR / JAZZEBRE / JOUTES MUSICALES DE PRINTEMPS / LA GALLESIE EN FETE / LA ROUTE DU ROCK - COLLECTION ETE / L'AFRIQUE DANS TOUS LES SENS / L'AIR DU TEMPS / LE CHAINON MANQUANT / LE CHIEN A PLUMES / LE GRAND SOUFFLET / LE JARDIN DU MICHEL / LE PRINTEMPS DE BOURGES / LE ROCK DANS TOUS SES ETATS / LE WEEK-END DES CURIOSITES / L'ECAUSSYSTEME / LES 3 ELEPHANTS / LES DETOURS DE BABEL / LES ESCALES DE ST NAZAIRE / LES EUROCKEENNES DE BELFORT / LES FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE / LES INDISCIPLINEES / LES INROCKS / LES INSTANTS DU MONDE / LES PARADIS ARTIFICIELS / LES PRIMEURS DE MASSY / LES RENCONTRES BREL / LES RENCONTRES TRANS MUSICALES DE RENNES / LES SUDS A ARLES / LES TEMPS CHAUDS / LES TRANSES CEVENOLES / L'ESTIVAL DE SAINT GERMAIN EN LAYE / LUBERON JAZZ / MARSATAC / MIDI FESTIVAL / MUSICALARUE / MUSIQUES METISSES / MYTHOS / NANCY JAZZ PULSATIONS / NEVERS D'JAZZ FESTIVAL / NORDIK IMPAKT / NOUVELLES VOIX / NUITS ATYPIQUES DE LANGON / OUEST PARK / PANORAMAS / PAPILLONS DE NUIT / PAROLES ET MUSIQUES / PAUSE GUITARE / PRINTIVAL BOBY LAPOINTE / REGGAE SUN SKA / REPERKUSOUND / RIDDIM COLLISION / ROCK EN SEINE / ROCK IN OPPOSITION / ROCK'N POCHE / ROCKOMOTIVES / SAKIFO / SCOPITONE / TELERAMA DUB FESTIVAL / TERRES DU SON / TILT / TRIBU FESTIVAL / WOODSTOWER / ZIKAMETZ.

En savoir plus sur les fédérations, réseaux et syndicats d'employeurs partenaires de cette étude

- Association Jazzé Croisé (AJC) : www.ajc-jazz.eu
- Collectif des festivals engagés pour le développement durable et solidaire en Bretagne (FEDDS) : www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/
- Fédération De Concert ! : <http://deconcert.org>
- Fédération des Festivals de Chanson Francophone (FFCF) : www.ffcf.fr
- France Festivals : www.francefestivals.com
- PRODISS : www.prodiss.org
- SMA : www.sma-syndicat.org
- Zone Franche : www.zonefranche.com

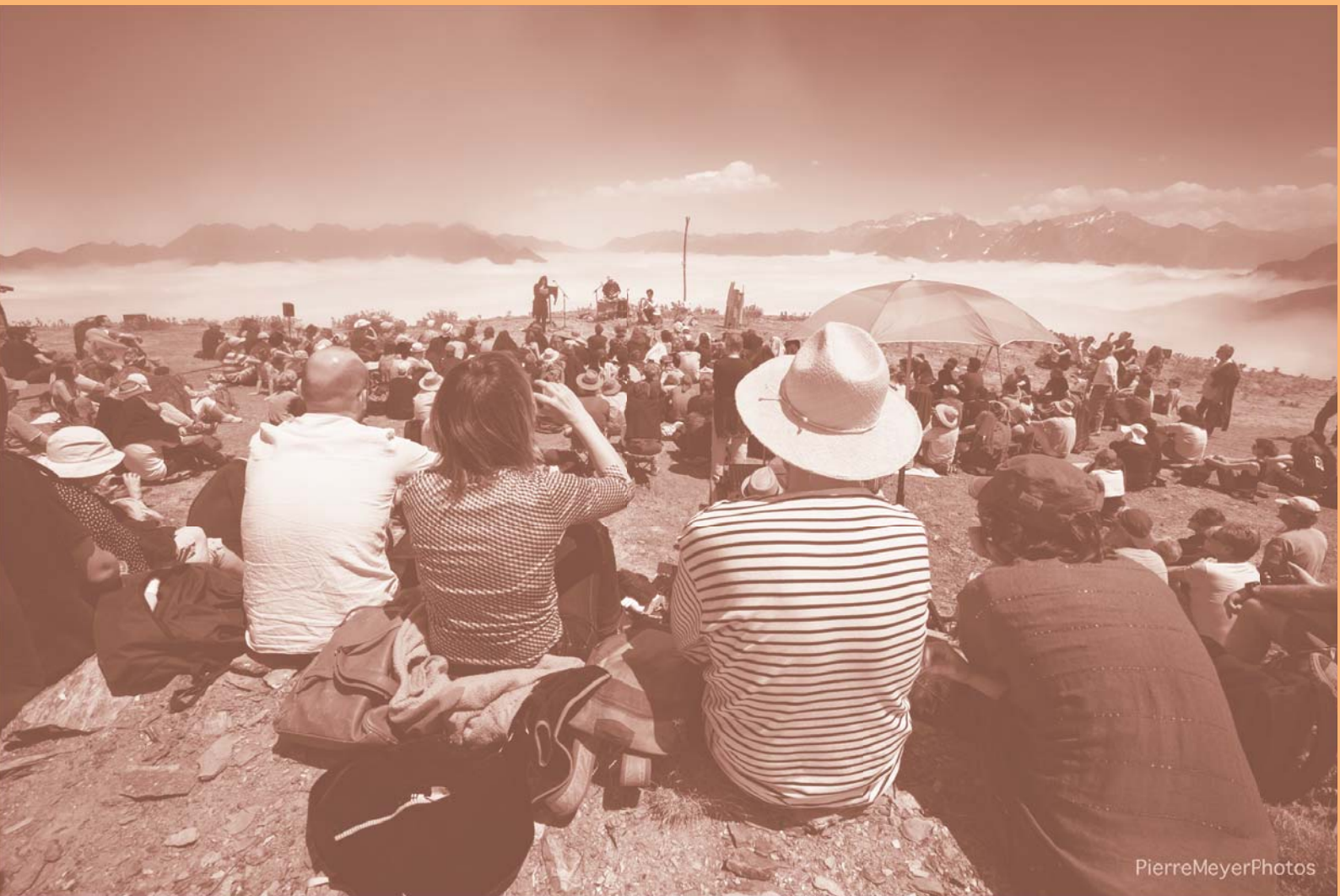


CONTACT

CNV
9 bd des Batignolles
75008 Paris

T. 01 56 69 11 30
F. 01 53 75 42 61
E. info@cnv.fr

www.cnv.fr
[@cnv_info](https://twitter.com/cnv_info)



PierreMeyerPhotos